

## Indiscrétions

## Bobo, Jack et les autres...



Jackson Richardson (à gauche) et Bertrand Gille. (Photo DNA - J.-C. Dorn)

■ **BONNE SURPRISE.** — Les trois frères Gille étaient finalement réunis pour ce 16<sup>e</sup> ET. Guillaume avec Hambourg, Benjamin avec Chambéry et même Bertrand (qui était sur l'affiche du tournoi). Le pivot de Hambourg, opéré mardi dernier à Bâle du tendon d'Achille, a fait un aller-retour hier pour rendre visite à ses coéquipiers et ses frangins. En attendant de le revoir sur les terrains dans quatre à six mois.

■ **GUEST STARS.** — De nombreuses figures du hand étaient présentes durant l'ET. Ainsi Jackson Richardson a fait un passage par le Rhenus, remettant le prix du meilleur joueur à Michaël Guigou, son ancien coéquipier en équipe de France. Et qui mieux que Andreï Lavrov pouvait remettre le prix du meilleur gardien de but à Johannes Bitter? L'ancien international François-Xavier Houlet, aujourd'hui manager général de Gummersbach, était aussi là en ami.

■ **RETROUVALES.** — Durant quatre jours, Ljubomir Lazic s'est fait sa tournée présidentielle à Strasbourg. L'ancien joueur du SEC et de Durstel entre autres, l'ex entraîneur du Racing, de la Robertsau et de Sélestat notamment, a revu à l'occasion de l'ET quelques anciens qu'il n'avait pas croisés depuis une vingtaine d'années. Installé aujourd'hui du côté d'Aix-les-Bains, "Ljubob" n'avait pas mis les pieds dans une salle de hand depuis dix ans!

■ **TOUJOURS ALSACIEN.** — Milorad Davidovic était lui aussi au Rhenus ce week-end. L'ancien coach de Mulhouse, sans club à l'heure actuelle, va rester en Alsace, le temps de compléter ses diplômes d'entraîneur et d'attendre une opportunité de retrouver un banc.

■ **SUPPORTERS.** — Une poignée de supporters allemands de Hambourg a eu la bonne idée de parcourir les 700 km jusqu'à Strasbourg pour encourager leur équipe avec force drapeaux et banderoles. Des supporters de Sélestat — les "Violets" — ont également assuré l'ambiance.

■ **FAMILLE COMBLÉE.** — Les parents de Guillaume (Chambéry) et Florent (Montpellier) Joli étaient à Strasbourg pour voir leurs enfants jouer. Les deux frangins se sont illustrés, Guillaume en inscrivant 13 buts jeudi contre Hambourg, Florent en étant élu meilleur jeune de l'ET.

■ **TONDEUSE.** — Guillaume Marroux, Yannick Palma et Baptiste Calandre, trois jeunes qui ont intégré cette année la "Une" de Chambéry, sont passés vendredi à la tondeuse de leurs coéquipiers, pour le traditionnel "bizutage". Ils en sont ressortis avec des coupes de cheveux pour le moins curieuses.

## Narcisse : transfert record

■ **Daniel Narcisse (Chambéry), 29 ans, va rejoindre le club allemand de Kiel pour un montant record.** « C'était mon choix, le club allemand me voulait et c'est déjà un honneur... Je sais aussi qu'il faudra répondre à l'attente des dirigeants, qui ont mis les moyens pour me recruter. Je suis convaincu qu'il était aussi temps pour moi d'aller chercher des titres. Nous avons fait un pas en arrière (à Chambéry) », confie Narcisse, élu meilleur joueur du Championnat de France la saison passée. Le montant de son transfert est estimé à 1,3 million d'euros, ce qui constituerait un record pour un joueur de handball. En juin, un autre international français, Nikola Karabatic, a rejoint Montpellier, en provenance de Kiel, pour 1,2 million d'euros.



Daniel Narcisse à Strasbourg, mais la tête ailleurs. (Photo DNA - J.-C. Dorn)

## Claude Onesta, fidèle et fan de l'EuroTournoi

## « Une passion dévorante »

Tout comme Daniel Costantini, son prédécesseur en équipe de France, Claude Onesta est devenu un fidèle de l'EuroTournoi. Un de ses plus grands fans aussi. Le point avec le coach de la formation tricolore.

■ Il est des rendez-vous incontournables, de ceux que tout handballeur qui se respecte ne peut, ne veut manquer. L'EuroTournoi est de ces rendez-vous-là qui attirent chaque année ceux qui font le hand, joueurs, entraîneurs et techniciens.

Présent par le passé avec Toulouse et l'équipe de France A', de la partie en 2004 et 2008 avec l'équipe de France, Claude Onesta est de ces gens qui cochent ce week-end d'août sur leur agenda.

## L'agréable et l'utile

« Parce que c'est un beau tournoi qui propose un beau plateau. Que dire d'autre que c'est bien, très bien... »

Le coach tricolore a ainsi pris du plaisir durant ces quatre jours. Il y a aussi trouvé un intérêt certain. « Je n'ai évidemment pas eu le loisir de voir où Bertrand Gille (opéré mardi dernier du tendon d'Achille) et Narcisse (il a signé à Kiel) en sont. Mais j'ai constaté avec satisfaction l'état de forme et d'esprit de Guillaume Gille. Il semblait "cuit" en juin, je l'ai retrouvé plein d'enthousiasme ce week-end. Et puis, j'en ai bien aimé d'autres, comme Joli deux fois (Guillaume le Chambérien et Florent de Montpelliérain), Dumoulin ou Roiné. Mon rôle est de continuer à gagner aujourd'hui, mais aussi de faire en sorte de gagner demain... »

Le Toulousain a également apprécié à sa juste valeur les prestations de Montpellier. « On sent que l'aventure est en route et que personne ne veut rater le train. Il y a, dans cette équipe, de l'investissement, une dynamique forte. »

A l'inverse, la formation des Rhein Neckar Löwen l'a plus que déçu. « Comme quoi on peut être riche et c... à la fois! Cette équipe est mal construite et manque d'homogénéité. »

A la veille du premier anniversaire du sacre olympique à Pékin (c'était le 24 août), l'occasion était belle d'évoquer l'équipe de France. Prochain rendez-vous, l'Euro-2010 en janvier et en Autriche.

## Il y a un an...

« L'échéance reste les Jeux de Londres en 2012, lâche Claude Onesta. Mais chaque compétition reste un objectif. Le problème est qu'on a toujours la sensation de repartir de zéro. Avec les mêmes, mais avec aussi des incertitudes. Ces rendez-vous ne peuvent pas se préparer. Le but est de trouver la formule la plus et la mieux adaptée sur le moment. J'en veux pour exemple le Mondial en Croatie. Nous sortions de JO brillants où nous avions excellé en défense. Et là, nous nous retrouvions à devoir jouer sans Bertrand Gille et sans Didier Dinart sur



Claude Onesta, entraîneur de l'équipe de France : « Mon rôle est de continuer à gagner aujourd'hui, mais aussi de faire en sorte de gagner demain ». (Photo DNA - Michel Frison)

quelques matches. Et pourtant... »

Et pourtant la France remporta, à Zagreb, son troisième titre mondial. Parce que sa force réside aussi dans sa capacité d'adaptation en restant performante. « Et c'est excitant à double titre. Parce que l'équipe dégage une belle impression de force et, qu'en interne, tu peux rappeler à tes joueurs que nul n'est indispensable... »

Il y a cette capacité d'adaptation, il y a aussi un état d'esprit irréprochable. « Cette équipe est généreuse, partageuse. Elle est d'autant plus

forte qu'en son sein, chacun sait qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut quand il le veut. On a réussi à construire une force collective qui n'a de sens que quand elle s'exprime par des performances individuelles. Le groupe ne doit pas être le refuge de tous les échecs. C'est parce que chacun sera plus fort que la dynamique collective aura du sens. »

S'il aspire bien évidemment à enchaîner les performances de haute volée, Claude Onesta se refuse cependant à tirer trop de plans sur la comète.

## « Tout est fragile »

« Dire qu'on ne perdra rien jusqu'aux Jeux de Londres n'a pas de sens. Tout est tant fragile qu'on ne peut envisager de telles choses. C'est vrai que ce groupe est animé d'une passion dévorante. C'est forcément un plaisir de dominer ses adversaires, de les voir dans la détresse. Mais ce n'est pas parce que nous avons remporté les deux dernières grosses compétitions (JO et Mondial) que nous avons beaucoup de marge... » A.V.

Bertrand Roiné (Chambéry) veut effacer une saison 2008-2009 contrariée par les blessures

## A la recherche du bonheur

■ **Avec le départ de Daniel Narcisse à Kiel, Bertrand Roiné va devoir endosser de plus amples responsabilités pour que Chambéry continue de frayer avec les ténors du championnat. A condition que les blessures le laissent en paix.**

« Pour l'instant, toutes mes sensations sont bonnes. » Bertrand Roiné savoure le bonheur d'être en bonne santé, lui qui a vécu « une saison pourrie » l'an dernier avec Chambéry, son club depuis 2006. Embêté dès novembre par son dos, l'Angevin avait dû mettre un terme à sa saison dès le mois de février.

## « Je vais devoir apporter plus »

Même s'il est aujourd'hui remis sur pied, les vieux démons ne sont jamais loin. Samedi contre Silkeborg, Bertrand Roiné a demandé à sortir en fin match, par précaution, sentant son dos se durcir. « L'EuroTournoi est une compétition importante car elle propose des matches de gros calibre. Mais je ne jouais pas ma saison ce week-end. »

Le numéro 7 savoyard sait qu'il lui faudra se gérer, d'autant plus que Chambéry ne pourra se passer de ses services. Le départ de Narcisse laisse un (immense) vide sur

la base arrière que Roiné va devoir en partie combler.

« Son départ nous a tous un peu déçus car il remet en cause nos ambitions, même si nous avons un groupe qui fonctionne bien, comme on a pu le voir face à Hambourg. Le plus embêtant, surtout avec la Ligue des champions à jouer, c'est que l'on risque de manquer de rotations », explique le grand arrière gauche (1,98 m).

## "Flashé" à 130 km/h

L'ancien Dunkerquois sait qu'il ne pourra pas se cacher. Cette pression ne semble pas l'effrayer le moins du monde. « Je sais que je vais devoir apporter plus. Mais j'ai aussi envie d'avoir un rôle majeur. Si je veux arriver en équipe de France, cela passe par là. »

L'équipe de France justement, Bertrand Roiné y a déjà goûté, sans vraiment s'y installer (on sait combien les places sont chères aujourd'hui, surtout à son poste). Une quinzaine de sélections, plusieurs préparations mais aucune grande compétition.

« J'ai envie de jouer un Euro ou un championnat du monde. A moi de faire une belle saison. Je peux apporter sur les tirs de loin. C'est ma force. » Roiné possède sans doute le

plus gros bras du championnat de France, si ce n'est plus. Un de ses tirs fut un jour "flashé" aux alentours des 130 km/h.

A l'aube de cette saison de la renaissance, Bertrand Roiné entend avant tout « se faire plaisir pour oublier les galères de l'année passée ». « Cela voudra dire que je ferais de bons

matches. On veut aussi prouver que l'on peut finir dans les deux premiers, même sans Daniel. » Sacré défi!

Simon Giovannini



Sans Narcisse, Chambéry aura bien besoin de la force de frappe de Bertrand Roiné pour exister cette saison. (Photo DNA - Michel Frison)